

Commentaires de Marie-Noëlle Thabut Dimanche 21 janvier 2024

EVANGILE - selon saint Marc, 1, 14-20

14 Après l'arrestation de Jean Baptiste,
Jésus partit pour la Galilée

proclamer l'Evangile de Dieu ; il disait :

15 « Les temps sont accomplis,
le règne de Dieu est tout proche.

Convertissez-vous

et croyez à l'Evangile. »

16 Passant le long de la mer de Galilée,

Jésus vit Simon et André le frère de Simon,

en train de jeter les filets dans la mer,

car c'étaient des pêcheurs.

17 Il leur dit :

« Venez à ma suite.

Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. »

18 Aussitôt, laissant leurs filets,

ils le suivirent.

19 Jésus avança un peu

et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean,

qui étaient dans la barque

et réparaient les filets.

20 Aussitôt, Jésus les appela.

Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers,

ils partirent à sa suite.

LE REGNE DE DIEU EST TOUT PROCHE

Ceci se passe « Après que Jean eut été livré », nous dit Marc : l'arrestation brutale de Jean-Baptiste par la police d'Hérode vient de mettre fin à la mission du Précurseur. Marc emploie ici (dans le texte grec) le mot « livré » qu'il reprendra de nombreuses fois par la suite au sujet de Jésus (par exemple « le Fils de l'Homme va être livré aux mains des hommes » - 9,31), puis des apôtres (« on vous livrera aux tribunaux et aux synagogues » - 13,9). Manière de nous dire déjà : le sort de Jean-Baptiste préfigure celui de Jésus puis celui des apôtres : c'est le lot commun des prophètes, exactement comme le décrivait Isaïe dans les chants du Serviteur (Is 50 et 52-53) ; ou le livre de la Sagesse : « Traquons le juste, il nous gêne, il s'oppose à nos actions » (Sg 2,13).

Comme les prophètes, Jean-Baptiste d'abord, Jésus ensuite, proclament la conversion : Marc emploie les mêmes mots pour l'un et pour l'autre : « proclamer, conversion » ; ce n'est certainement pas un hasard ; quelques lignes plus haut, Marc disait : « Jean le Baptiste parut dans le désert, proclamant un baptême de conversion... », et ici « Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Evangile de Dieu ; il disait... Convertissez-vous ». Le contenu de la prédication est le même ; cependant le décor a changé : « Jésus partit pour la Galilée » : après le baptême au bord du Jourdain (Mc 1,9-11) et son passage au désert (1,12), Jésus retourne en Galilée et c'est là qu'il commence sa prédication : sous-entendu la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu vient de Galilée, ce pays suspect, dont on se demandait « que peut-il sortir de bon ? » Et Jésus commence à proclamer : « Les temps

sont accomplis, le Règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ».

« Les temps sont accomplis ! » Le peuple d'Israël a une notion de l'histoire tout-à-fait particulière : pour lui, l'histoire n'est pas un perpétuel recommencement, elle a un SENS, c'est-à-dire à la fois une signification et une direction. Il y a un début et une fin de l'histoire et c'est dans le cadre de cette histoire humaine que Dieu déploie son projet d'Alliance avec l'humanité. Dire « Les temps sont accomplis », c'est dire que nous touchons au but. Comme dit Paul « le temps a cargué ses voiles », comme un bateau qui arrive au port. Ce but, c'est le Jour où « l'Esprit sera répandu sur toute chair », selon la promesse du prophète Joël (Jl 3,1). Or, justement, Jean-Baptiste a vu dans la venue de Jésus l'accomplissement de cette promesse : « Moi, je vous ai baptisés d'eau, mais lui vous baptisera d'Esprit Saint », a-t-il dit au moment du Baptême de Jésus.

Voilà la Bonne Nouvelle : le Jour de Dieu vient, « le Règne de Dieu est tout proche » (littéralement, dans le texte grec, « le Règne de Dieu s'est approché »)¹ ; ce qui veut dire deux choses : premièrement, c'est le Royaume qui s'approche de nous : nous n'avons qu'à l'accueillir ; nous ne croirons jamais assez à la gratuité du don de Dieu. Deuxièmement, c'est déjà une réalité ; l'expression est au passé : « Le Règne de Dieu s'est approché » ; au-dessus de Jésus sortant des eaux du Jourdain, les cieux se sont déchirés : le ciel communique de nouveau avec la terre.

CONVERTISSEZ-VOUS, C'EST-A-DIRE CROYEZ QUE LA NOUVELLE EST BONNE

La conversion à laquelle Jésus nous invite consiste peut-être tout simplement à croire que ce don de Dieu est actuel et qu'il est gratuit. Une gratuité que le prophète Isaïe annonçait déjà : « Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau » (Is 55). Cela nous permet de comprendre l'expression : « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle » : en français, ET veut dire « et en plus » ; en grec, le même mot peut signifier tantôt « en plus » comme en français, tantôt « c'est-à-dire » ; il faut donc comprendre : « Convertissez-vous, c'est-à-dire croyez à la Bonne Nouvelle » ; se convertir c'est croire à la Bonne Nouvelle, ou pour le dire autrement c'est croire que la Nouvelle est Bonne : Dieu est amour et pardon, et son amour est pour tous.

C'est sans doute pour cela que la première lecture qui nous est proposée ce dimanche est tirée du livre de Jonas ; il disait deux choses : d'une part, Dieu veut le salut de tous les hommes et non pas seulement de quelques privilégiés ; d'autre part, voyez l'exemple de Ninive : Dieu n'attend qu'un geste de vous. Il suffit de vous convertir pour entrer dans son pardon.

Dans le même ordre d'idées, Paul dit dans sa deuxième lettre aux Corinthiens : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu », ce qui veut dire « croyez que son dessein est bienveillant », cessez de faire comme Adam qui croit que Dieu est mal intentionné ! C'est bien le sens du mot « conversion » en hébreu, c'est-à-dire demi-tour ; « convertissez-vous » veut dire « retournez-vous ». Si on se retourne, on verra Dieu tel qu'il est, c'est-à-dire le Dieu d'amour et de pardon. C'est bien la découverte du fils prodigue.

Quelques mots, enfin, sur l'appel des premiers disciples, Simon et André, Jacques et Jean. Comme dans toute vocation, il y a deux phases, l'appel et la réponse. Jésus passe, les voit, les appelle : l'initiative est de son côté ; pour les disciples, c'est bien le royaume qui s'approche et les appelle ; quant à la réponse, « Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent », elle fait penser à celle d'Abraham dont le livre de la Genèse dit tout simplement : « Abraham partit comme le SEIGNEUR le lui avait dit » (Gn 12). Jésus leur dit « Venez derrière moi. Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Il ne leur fait pas miroiter quelque chose pour eux-mêmes, mais pour les autres ; il les associe à son entreprise. Par là même,

il leur dit quelque chose de sa propre mission : repêcher les hommes ; comme il le dit lui-même dans l'évangile de Jean (Jn 10,10) : « Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. »

Note

1 – A l'époque de Jésus, le mot « évangile » (qui signifie « bonne nouvelle ») était employé pour signaler la venue du roi (sa naissance ou bien sa venue dans une ville). C'est donc tout à fait équivalent de dire : « Le règne de Dieu est tout proche » et « croyez à la Bonne Nouvelle ». En Jésus, le Règne de Dieu s'est approché